

Histoire d'une restauration

Voulu par Louis XV, le salon d'Hercule, était par son ampleur, outre le passage obligé du Roi se rendant à la chapelle, le lieu des grandes fêtes royales avant 1789. Peu à peu, l'ensemble se dégradait en particulier à cause de l'usage qui fut fait du salon de marbre : 14 000 bougies y furent ainsi allumées lors du bal paré du 26 janvier 1739. Le plafond de Lemoyne en souffrit. En effet, fêtes et cérémonies provoquèrent dans ce magnifique lieu encrassement et dégradation et il fallut plusieurs restaurations du XVIII^e siècle au XX^e siècle pour tenter de conserver à l'œuvre toute sa beauté.

La restauration du salon d'Hercule était projetée depuis 1990. En 1993, un examen au moyen d'une tourelle avait permis d'observer que l'œuvre était victime de décollements de toile, que la couche picturale était dénaturée (vernir jauni, repeints importants et salissures qui recouvraient la surface peinte originale).

L'équipe de conservateurs du musée national du château de Versailles associée aux conservateurs et aux scientifiques du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) commanda une étude, afin de connaître l'état de conservation de l'œuvre et les traitements nécessaires à sa restauration.

Cette étude permit le lancement d'un appel d'offres pour la restauration du salon et la sélection d'une équipe de treize restaurateurs diplômés issus de formations de haut niveau.

L'importance de ce chantier de 480 m², à 15 mètres de hauteur au-dessus du public, a nécessité une logistique très élaborée, pour assurer la sécurité du public et des restaurateurs, et permettre l'information des visiteurs.

Une relation permanente s'est instaurée entre les restaurateurs, les conservateurs de Versailles, les scientifiques du C2RMF, les photographes, le mécène et le comité scientifique international, chargé d'orienter et de contrôler les principales étapes de cette restauration.

Les membres du conseil scientifique :

- * Jean-Pierre Cuzin - conservateur général du département des peintures au musée du Louvre
- * Arnaud d'Hauterives - secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux Arts
- * Pontus Grate - directeur honoraire du Nationalmuseum de Stockholm
- * Michel Laclotte - président directeur honoraire du musée du Louvre
- * Alastair Laing - responsable des peintures du National Trust (GB)
- * Pierre Rosenberg - de l'Académie Française, président directeur du musée du Louvre
- * Jacques Thuillier - professeur honoraire au collège de France
- * Rosalia Varoli Piazza - Istituto centrale del restauro – Rome
- * Jean-Pierre Mohen - directeur du C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France)
- * Nathalie Volle - conservateur en chef - Centre de recherche et de restauration des musées de France
- * Pierre Arizzoli-Clémentel - conservateur général, directeur général de l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles,
- * Claire Constans - conservateur en chef au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- * Xavier Salmon - conservateur au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

L'équipe des restaurateurs :

Quentin Arguillère, Claire Bergeaud, Claire Buisson, Alice de Bussac, Michèle Congé, Benoît Dagron, Cécile Gouton-Dellac, Bertrand Le Dantec, Nathalie Le Dantec, Frédérique Maurier (co-mandataire), Anthony Pontabry (mandataire), Sophie Spalek, Virginie Trotignon.

La restauration du plafond d'Hercule a bénéficié du soutien de BNP Paribas qui a voulu ainsi poursuivre son action de mécénat à Versailles, déjà engagée avec la restauration du « Repas chez Simon » de Véronèse (1994–1997). Ces restaurations représentent pour BNP Paribas le couronnement d'un vaste partenariat que la banque mène depuis 1994 avec la Direction des musées de France pour la restauration des chefs-d'œuvre des musées de province.